

Texte n° 5 :

► GIONO, *Les Âmes fortes*, p. 270-271.

Exploitable dans le cadre de réflexions sur :

► Le scandale du mal

Quand la société cautionne le mal : portrait d'un bourreau

Reveillard s'était renseigné. Il n'avait pas hésité à dépenser presque vingt francs de port de timbres. Il avait toute l'histoire des Numance écrite en langage d'huissier, dans plus de cinquante lettres circonstanciées, se complétant l'une l'autre. Il les avait longuement méditées. Il avait soupesé tous les gestes de ce passé. Habitué aux âpres combats au cours desquels il arrachait aux paysans leur fortune, leurs économies ou le maigre produit de leur travail jusqu'au dernier sou, **il ignorait la pitié. C'était un capitaine de guerre. Il avait organisé la combinaison dans laquelle devaient périr les Numance avec la froide minutie de son art.** Toute la fin de l'histoire était inscrite dans son carnet en deux chiffres : la somme d'argent clair qu'il tirerait de l'affaire : celle qui resterait au dénommé Firmin (à côté de laquelle d'ailleurs, dans une petite parenthèse, étaient indiquées en tant pour cent les modalités d'une dernière escarmouche qu'il était décidé à livrer en fin de tout compte, et pour solde, à son allié du moment). Mais il avait au cœur l'enfantillage amer des capitaines, dont la cruauté est presque bonne façon.

Il boutonna sa redingote jusqu'au col et il tira du caisson de sa voiture un chapeau gibus enveloppé dans du papier journal. **Il s'était dit : « ces gens-là méritent un peu de cérémonie. Si on ne se bat pas, au moins qu'on rigole ».**

Quant à monsieur et madame Numance, jamais ils n'avaient été plus unis. Ils avaient fait le café en se tenant par la main. Eux aussi comme des enfants.

Tout se passa correctement; et même mieux. Monsieur Numance remarqua le gibus et fut heureux comme un roi. Il reçut l'assignation et, sur sa déclaration d'incapacité de paiement, il reçut immédiatement après un acte de saisie préparé d'avance. Il dit : « C'est parfait. » Il allait continuer et sans doute dire son sentiment avec une douce ironie tranquille quand sa langue s'embarassa et il se mit à peser terriblement sur madame Numance qui le tenait embrassé. Il venait d'avoir une attaque. **Reveillard aida à le porter et à l'installer sur le canapé. « On n'en est pas moins homme », dit-il en se retirant, le chapeau à la main.**